

CASSIANVM - FIDELITAT

Lien Mensuel de la Fraternité de l'Église Orthodoxe Serbe
En Languedoc & Gascogne
Bordeaux – Dénat d'Albi – Lectoure
Nérac d'Albret – Tarbes - Toulouse

N° 208
MAI 2019

OFFICES dans nos ÉGLISES en Mai 2019

TOULOUSE : St Saturnin

Dimanche 12 à 10 h (Russes)
Samedi 25 à 7 h

LECTOURE : St Gény

Dimanche 12 à 10 h
Dimanche 26 à 10 h

BORDEAUX : Sts Martial et Eutrope

Dimanche 05 à 10 h
Samedi 18 à 7 h

NERAC : St Michel Ste Foy

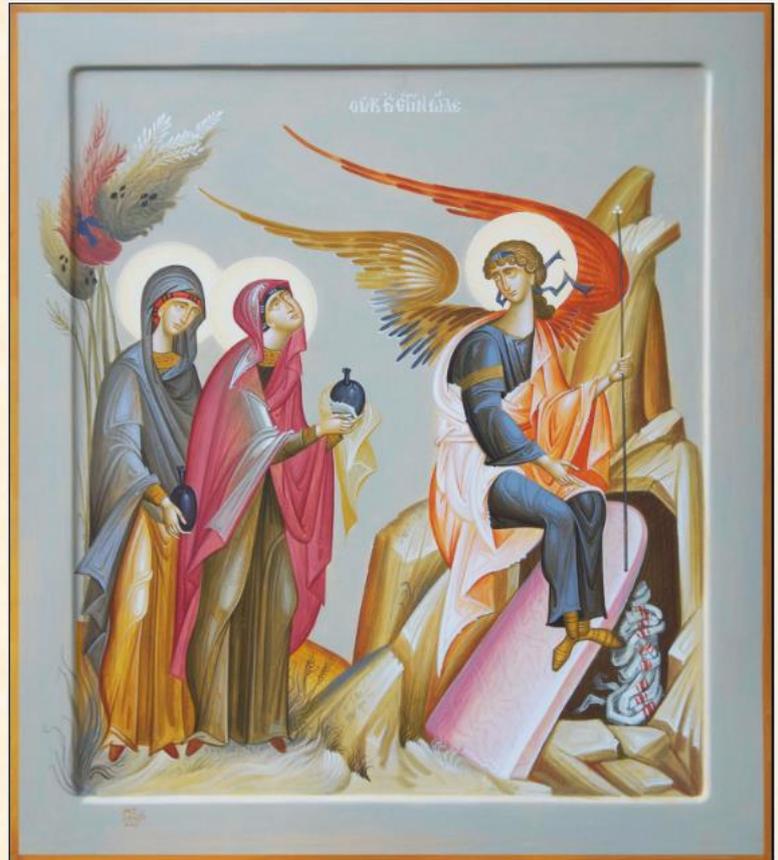
Dimanche 05 à 10 h
Jeudi 16 à 7 h

TARBES : St Aventin

Dimanche 05 à 10 h
Samedi 11 à 7 h

DENAT d'ALBI : Prophète Élie St Denis

Lundi 06 à 7 h
Dimanche 19 à 09 h 45



Fêtes de l'Église en Mai 2019



Dimanche 05	de Thomas
Lundi 06	St Georges le Victorieux
Mercredi 08	St Marc
Dimanche 12	des Myrophores St Basile d'Ostrog
Lundi 13	St Jacques, apôtre St Eutrope d'Aquitaine
Mercredi 15	St Athanase le Grand
Dimanche 19	du Paralytique
Mardi 21	St Jean le Théologien
Vendredi 24	Sts Cyrille et Méthode
Mardi 28	St Pacôme le Grand

DIMANCHE 12 MAI 2019
FÊTE DE SAINT GENY
EN SA BASILIQUE À LECTOURE

10h Liturgie solennelle célébrée par le Clergé du Doyenné

Prédication du Père Antoine

Procession des Reliques de St Gény jusqu'à la Croix des Martyrs dans le parc de Béthanie

Agapes fraternelles à la Salle Notre Dame

Visite aux Catacombes de la Basilique où sont conservés les ossements des moines et Grotte Archange Michel



CALENDRIER ORTHODOXE MAI 2019

Me 01/18 Ste Anastasie Act 2,22-36 Jean 1,35-51 ***
Je 02/19 St Agathange Act 2,38-43 Jean 3,1-15 ***
Ve 03/20 St Grégoire d'Alex. Act 3,1-8 Jean 2,12-22 ***
Sa 04/21 St Janvier Act 3,11-16 Jean 3,22-33 ***
Di 05/22 de Thomas T1 Act 5,12-20 Jean 20,19-31 ***

Lu 06/23 St Georges Act 3,19-26 Jean 2,1-11 ***
Ma 07/24 St Dié Act 4,1-10 Jean 3,16-21 ***
Me 08/25 St Marc, évang. Act 4,13-22 Jean 5,17-24 °°
Je 09/26 Sts Clet et Marcellin Act 4,23-31 Jean 5,24-30 ***
Ve 10/27 St Siméon de Jérus. Act 5,1-11 Jean 5,30-6,2 °°
Sa 11/28 St Aphrodite de Béziers Act 5,21-33 Jean 6,14-27***
Di 12/29 Dim. des Myrophores St Basile d'Ostrog T2 Act 6,1-7 Marc 15,43-16,8 ***

Lu 13/30 St Ignace Briantchaninov Act 6,8-7,5,47-60 Jean 4,46-54 ***
Ma 14/01 Ste Tamara de Géorgie Act 8,5-17 Jean 6,27-33 ***
Me 15/02 St Athanase le Grand Act 8,18-25 Jean 6,35-39 °°
Je 16/03 St Pierre d'Argos Act 8,26-39 Jean 6,40-44 ***
Ve 17/04 Ste Pélagie de Tarse Act 8,40-9,19 Jean 6,48-54 °°
Sa 18/05 St Michel de Radonège Act 9,20-31 Jean 15,17-16,2 ***
Di 19/06 du Paralytique Prophète Job T3 Act 9,32-42 Jean 5,1-15 ***

Lu 20/07 Appar. Croix à Jérusalem Act 10,1-16 Jean 6,56-69 ***
Ma 21/08 St Jean le Théol. Act 10,21-33 Jean 7,1-13 ***
Me 22/09 Proph. Isaie Mi-Pentecôte Act 14,6-18 Jean 7,14-30 °°
Je 23/10 St Simon le Zélote Act 10,34-43 Jean 8,12-20 ***
Ve 24/11 Sts Cyrille et Méthode Act 10,44-11,10 Jean 8,21-30 °°
Sa 25/12 St Epiphane de Chypre Act 12,1-11 Jean 8,21-30 °°
Di 26/13 de la Samaritaine T4 Act 11,19-26, 29-30 Jean 4,5-42 ***
Lu 27/14 St Isidore Act 12,12-17 Jean 8,42-51 ***

Ma 28/15 St Pacôme le Grand Act 12,25-13,12 Jean 8,51-59 ***
Me 29/16 St Alexandre de Jérus. Act 13,13-24 Jean 6,5-14 °°
Je 30/17 St Tropez Act 14,20b-27 Jean 9,39-10,9 ***
Ve 31/18 St David et Tatchan de Géorgie Act 15,5-34 Jean 10,17-28

*** mange de tout

** vin, huile, fruits de mer

* pas produit animal, vin, huile

°° poisson, huile, fruits de mer

Saints de notre Doyenné en Mai

03	St MARCELLIN d'Embrun
04	St VINCENT de Collioures
07	St CERAT d'Auch
08	St PHEBADE d'Agen
09	St ALPINIEN de Castelsarrasin
11	St AFFRIQUE du Rouergue
12	St EUTROPE d'Aquitaine
16	St GENY de Lectoure
17	St MACAIRE de Bordeaux
18	St HILAIRE d'Arles
18	St THEODARD de Narbonne
19	St GIRONNS de Gascogne
28	St ORENS d'Auch
30	St TROPEZ de Provence

Autres Saints de France

03	St DOMNE de Grenoble
05	Sts JULIEN et BODOLIN de Vienne
06	St FORTUNAT de Valence
08	St CLARENT de Vienne
10	St AUSTRICLINIEN de Limoges
11	St APHRODITE de Béziers
12	St AULE de Viviers
15	St AMATEUR d'Auxerre
16	St PHILIPPE de Vienne
18	St NIZIER de Vienne
19	St JUSTE de Vienne
23	St AURELIEN de Limoges
24	St MAYOL de Cluny
24	St MAMERT de Vienne

Notre site internet : www.monasteresaintgeny.fr

Reportages photographiques

- Solennité de la Fête de la Croix, photos et homélie
- Restauration des catacombes où sont les reliques des moines, à visiter ainsi que la grotte de l'Archange Michel (sous la basilique) : photos
- Le Renouveau de Pâques en fleurs dans les parcs du Monastère

Reportages orthodoxes

- Au Kosovo, une agression anti serbe tous les 2 jours
- Solidarité-Kosovo : création d'un atelier de confiture artisanale
- Informations diverses

L'église Sts Martial et Eutrope, Stes Estelle et Valérie – 35 rue Peyronnet à Bordeaux a souffert ces dernières années de la pollution des grandes villes et il nous a fallu refaire entièrement la toiture tant les gouttières étaient devenues fréquentes. Nous remercions l'entreprise de restauration qui a compris notre problème. Cette église a été fondée le 19 janvier 1995 (à peine 25 ans !) et bénite le 29 octobre par S.E. Mgr Luka y a célébré une Liturgie télévisée en 1999, 20 ans déjà. Merci.

† Mémoire Éternelle

*Dès que nous apprenons le décès,
Nous célébrons un Office pour le Défunt.*

- † Maria Madeleine SENTUCQ, née MAPOUY (40), à 91 ans, après une grave maladie depuis 30 ans, très attachée à notre Fraternité, le 2 avril
- † Jean-Louis BARDOU (81) accidentellement au travail à 67 ans
- † André Jean Pierre DAUCH (33) le 10 avril, à 78 ans, frère de Chantal Dugoujon
- † Emilienne PIN (33) à 91 ans, née à Baleysagues (47)
- † André DUPUY, felibre, à 90 ans, (82), fondateur de « Los Quaserns de la Lomanha » Ami de la Basilique St Gény

Epitaphios, Mandylion et Saint Suaire

Les semaines qui suivent la fête de Pâques ne sont certainement pas celles du deuil, du πένθος, mais plutôt celles de la joie du «tombeau vide». Plus particulièrement, le troisième dimanche de la période pascale (le second après l'*Anastasis*), l'Église orthodoxe commémore les femmes myrrhophores, Joseph d'Arimathie et Nicodème, un groupe de personnes qui recueillirent le corps du Christ après sa Passion et le mirent au tombeau, enveloppé d'un suaire. Les Évangiles mentionnent cet épisode :

«Le soir venu, vint un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui lui aussi était devenu disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour lui demander le corps de Jésus; Pilate alors ordonna qu'on le lui remît. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans son sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc; puis, ayant roulé une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Or Marie la Magdaléenne et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau». (Mt 27, 57-61)

La survivance de ce suaire, ainsi que son identification éventuelle avec la relique conservée dans la cathédrale de Turin, ont fait l'objet d'un tel nombre d'études —de la plus sérieuse à la plus excentrique— qu'une discipline a vu le jour: la sindonologie.

L'exposition du Saint Suaire, qui a lieu pour la première fois depuis dix ans à Turin (10 avril-23 mai 2010), vient de relancer discussions et publications. Nous avons le plaisir d'accueillir ici la contribution d'un collègue, professeur à l'Institut d'études supérieures en théologie orthodoxe (Chambésy-Genève).

L'Archimandrite Job Getcha nous invite à observer «l'apparente similitude entre la silhouette du défunt que les négatifs ont dévoilé sur le Saint Suaire, en 1898, et la représentation iconographique du Christ mis au tombeau, la plupart du temps brodée ou peinte sur un tissu appelé *epitaphios*». On s'en doute, comme nombre de mystères qui entourent le Saint Suaire — et celui de sa provenance, byzantine ou non, n'est pas des moindres—, cette similitude n'a pas encore été expliquée. Mais en fin connaisseur de la liturgie byzantine, le P. Job nous suggère une piste fort intéressante.

Epitaphios, Mandylion et Saint Suaire

par Job GETCHA

Institut de théologie orthodoxe (Chambésy)

«Alors arrive aussi Simon-Pierre... il entre dans le tombeau; et il voit les linges, gisant à terre, ainsi que le suaire qui avait recouvert sa tête, non pas avec les linges, mais roulé à part dans un endroit». (Jn 20, 6-7)

Avec l'arrivée tant attendue du beau temps, voilà un bon moment que les rats de bibliothèques et les grenouilles de bénitier sont sortis. Et peut-être que nombre d'entre eux se rendront à Turin où le Saint Suaire est de nouveau exposé jusqu'au 23 mai. Objet de débats et d'études, tant parmi les dévots que chez les scientifiques, cette pièce extraordinaire a fait couler beaucoup d'encre depuis plus d'un siècle. Et elle fait de nouveau l'objet d'une publication: *L'Énigme du Suaire*[1].

En plus de faire l'état de la question, son auteur, Ian Wilson, plaide pour la thèse d'identifier ce suaire, attesté pour la première fois en 1357 à Lirey en Champagne, à l'image *acheiropoietos* («non faite de main d'homme») d'Édesse, arrivée à Constantinople en 944, et disparue lors du sac de la reine des villes en 1204. Le suaire aurait été acquis en 1457 par les ducs de Savoie, puis aurait été transféré de Chambéry, où il fut sauvé d'un incendie en 1532, à la cathédrale de Turin en 1578, où il est conservé précieusement jusqu'à aujourd'hui.

Les fidèles orthodoxes, de même que les connaisseurs d'art byzantin, ne sont pas seuls à remarquer l'apparente similitude entre la silhouette du défunt que les négatifs ont dévoilé sur le Suaire en 1898, et la représentation iconographique du Christ mis au tombeau, la plupart du temps brodée ou peinte sur un tissu —appelé «épithaphios»— qui fait l'objet de vénération des fidèles le vendredi saint, et qui repose sur l'autel des églises orthodoxes du soir du samedi saint jusqu'à la veille de l'Ascension.

Pourtant, le culte de l'épithaphios n'est apparu que très tardivement dans le rite byzantin, au 14^e siècle. C'est à cette époque que se répandent dans l'office liturgique les *enkomia*, des strophes hymnographiques attribuées au théologien byzantin Nicéphore Blemmydès (1197 -v. 1269). Ces *enkomia* accompagnent les versets du psaume 118 aux matines du samedi saint et constituent une sorte d'office funèbre du Christ. C'est également de cette époque que datent les premiers épithaphios, tels ceux des monastères athonites de Vatopédi (1354) et du Pantocrator (2^e moitié du 14^e s.), exposés l'an dernier au Petit Palais[2]. Un siècle plus tard, l'épithaphios fait son apparition en Russie, comme en témoigne celui du prince Dimitri I. Chemiaka (1444), le plus ancien conservé et actuellement exposé au Louvre pour l'exposition «La Sainte Russie»[3].

Les plus anciens épithaphios représentaient le Christ seul, comme le Suaire de Turin. Leurs ancêtres sont les grands aërs brodés (voiles liturgiques destinés à recouvrir le *diskos* et le calice, avant la consécration), où l'on représentait la mise au tombeau, sans doute sous l'influence de l'interprétation mystagogique de Théodore de Mopsueste (†428), qui fait du transfert des dons sur l'autel lors de la Grande entrée à la Divine Liturgie, la représentation symbolique de la mise au tombeau. Ce dernier écrit :

« Et quand [les prêtres] ont apporté cette offrande, ils la placent sur le saint autel, pour que la Passion soit tout à fait achevée. Nous croyons que le Christ, ayant subi la Passion, est placé sur l'autel comme dans une sorte de tombeau. C'est pourquoi des diacres étendent des nappes sur l'autel, comme si c'étaient des draps pour l'ensevelissement »[4].

Parfois, des anges portant des *rhypidia* (éventails liturgiques) et imitant l'action des diacres à la Divine Liturgie, qui éventent les dons pour chasser les insectes —toujours selon Théodore de Mopsueste—, sont représentés sur l'épithaphios, en plus des quatre évangélistes que l'on trouve souvent aux quatre coins. Les épithaphios plus tardifs présentent une composition beaucoup plus élaborée: il s'agit du Thrène (la déploration) où l'on voit la Mère de Dieu, Jean l'évangéliste, les myrrhophores, Joseph d'Arimatee et Nicodème qui pleurent le Christ déposé au tombeau.

Le liturgiste M. Arranz (1930-2008) s'était penché sur le rapport possible entre le revêtement de l'autel de Sainte-Sophie et l'épithaphios[5]. Le secret dans lequel, selon le *Typikon de la Grande Église*, la couverture d'autel à Sainte-Sophie était changée le samedi saint, a amené Arranz à s'interroger sur le lien pouvant exister entre celle-ci et le Saint Suaire de Turin. Alors que la relique de la Croix était vénérée publiquement à Constantinople à la mi-Carême, de même que la Sainte Lance le jeudi et le vendredi saint, comme de nombreuses autres reliques de la Passion, et que l'autel lui-même était dénudé et lavé le jeudi saint en présence des fidèles, on peut bien se demander pourquoi l'autel était revêtu en si grand secret le samedi saint.

B. Flusin remarque également que «les Linges funèbres du Christ sont peu attestés [à Constantinople]»[6], si ce n'est le Mandylion qui, d'après une légende du 5^e siècle, serait la face du Christ imprimée sur un linge qu'aurait obtenu à l'époque apostolique le roi Abgar d'Édesse, lequel aurait entretenu une correspondance avec Jésus. Et pourtant, l'empereur Constantin Porphyrogénète (905-959) nous dit, dans son *Livre des Cérémonies*, que le revêtement de l'autel de Sainte-Sophie comportait une image qui faisait l'objet d'une vénération spéciale dans le cérémonial des empereurs:

«Arrivés à la Sainte Table, [les souverains] baisent l'image de la sainte nappe (to tablin tès agias endytès) que le patriarche soulève et qu'il présente aux souverains pour qu'ils la baisent»[7].

Le Saint Suaire de Turin serait-il l'image d'Édesse déployée en nappe d'autel à Constantinople, puis rapportée en Occident par les Croisés comme le laisse penser Arranz[8] ? Il faudrait encore parler de l'*antimension* —un linge de soie ou de lin d'environ 40x60cm, à l'origine un autel portatif apparu à l'époque iconoclaste, jadis déployé en permanence sur l'autel, sous l'endytè[9] (revêtement extérieur)— sans lequel les prêtres orthodoxes ne peuvent célébrer la Divine Liturgie. Le fait que celui-ci représente, depuis le 17^e siècle, le Christ mis au tombeau de manière identique à l'épithaphios, vient contribuer à ce mystère qui unit peut-être la chrétienté d'Orient et d'Occident.

Un livre à lire :

Un fidèle, Dorian DREUIL, 27 ans, fils de Sophie FOURCADE de Toulouse, vient de publier un premier ouvrage « Plaidoyer pour l'engagement citoyen », le regard d'un humanitaire, qui relate dix ans de bénévolat.

Il est secrétaire général de l'O.N.G. «Action contre la Faim».

Sortie officielle le 24 avril et on peut se le procurer à la célèbre Librairie PRIVAT, à Toulouse.